



HAL
open science

”Introduction”. Crisol, série numérique, n°26, La variation linguistique en espagnol: approches plurielles

Alexandra Oddo

► To cite this version:

Alexandra Oddo. ”Introduction”. Crisol, série numérique, n°26, La variation linguistique en espagnol: approches plurielles. Crisol Série numérique, 2023, 26. hal-04331909

HAL Id: hal-04331909

<https://hal.science/hal-04331909v1>

Submitted on 8 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

ALEJANDRA BARRIO

CRILLASH, UNIVERSITÉ DES ANTILLES

alejandra.barrio@univ-antilles.fr

ALEXANDRA ODDO

ÉTUDES ROMANES-CRIIA, UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

alexandra.oddo@parisnanterre.fr

1. Le projet qui se dessine dans le titre de cette publication *La variation linguistique en espagnol : approches plurielles* s’ancre pour nous dans un questionnement profond et dans un temps long qui a déjà permis de produire une série de travaux consacrés au domaine de la variation. Celle-ci entend donc compléter de façon cohérente une réflexion initiée par les deux coordinatrices de ce volume depuis quelques années avec la publication en 2018 du n° 8 de la revue *Archipélies (Pour la visibilité de la variation linguistique)*, Alejandra Barrio et Élodie Cocote (éds.) ; en 2019 du n° 6 de la revue *Crisol (Migrations, mutations, métamorphoses)*, Caroline Lepage, Françoise Martinez et Alexandra Oddo (éds.), puis, en 2020, du numéro de *Cahiers de lexicologie* consacré à *Variation et phraséologie* (Jean-Claude Anscombe, Bernard Darbord et Alexandra Oddo (éds.) et du numéro de la revue *Pandora* consacré aux *Enjeux et conséquences des mutations discursives dans l’espace Espagne-Amériques* (Caroline Lepage, Françoise Martinez et Alexandra Oddo (éds.)). Nous avons pu, grâce à ces publications, évaluer l’importance de la variation non seulement en diachronie et en diatopie, mais aussi dans des emplois sociaux, institutionnels et pragmatiques qui nous ont fait prendre conscience du pouvoir fédérateur de ce domaine de recherche qui se pose comme un outil indispensable pour mieux connaître et comprendre les rapports entre la langue et la société.
2. Si ces travaux ont pu éclairer et dynamiser de nombreux pans de la recherche dans des domaines variés allant de la langue à la littérature et à la civilisation dans les pays de l’aire hispanique, ils sont loin d’avoir épuisé la question et ont, bien au contraire, ouvert de nouvelles perspectives de recherche et de nouveaux questionnements. C’est que la notion de variation peut être abordée sous plusieurs angles et peut donc intéresser des cher-

cheurs provenant de différentes disciplines. Elle peut être étudiée d'un point de vue linguistique, c'est le cas notamment des travaux qui s'inscrivent dans le courant variationniste de la sociolinguistique, angle grâce auquel on peut s'intéresser aux relations qu'entretiennent des facteurs divers (tels que les facteurs géographiques, sociaux et diachroniques, parmi d'autres) avec des phénomènes de variation dans la langue, ces variations étant également complexes puisqu'elles surviennent à tous les niveaux linguistiques (phonétique, lexical et morphosyntaxique). À cet égard, on doit également noter le rôle prépondérant de ces relations dans les processus de changement linguistique, dans lesquels la variation se présente comme l'étape préalable indispensable à tout renouvellement d'une langue. La variation intéresse aussi en général l'enseignement, la didactique et les politiques linguistiques (quelle variété de langue enseigner ? Quelle place accorder à la variation dans le domaine public ? Comment étudier et comment considérer les phénomènes de variation dus aux contacts de langues ? sont autant de questions que l'on peut se poser). Des éléments de variation peuvent également être constatés et analysés dans d'autres manifestations linguistiques et culturelles : dans les textes, les proverbes et les locutions, dans la tradition orale (par exemple dans les *romances*) – et faire intervenir la notion d'une variation diamésique différenciant les emplois écrits et oraux de la parole – ainsi que dans toutes les manifestations littéraires (signalons, par exemple, les phénomènes de variation que nous pouvons rencontrer dans un roman qui présente des diatopismes – ces mots propres à une variété linguistique régionale – ou les études qui s'intéressent à la littérature écrite par des femmes – existe-t-il d'ailleurs une forme de variation justifiant cette catégorie ? Ces quelques lignes mettent en évidence l'importance en langue de la diversité des emplois géographiques et dialectaux, de l'hétérogénéité des emplois sociaux et collectifs impliqués dans la variation diastratique et enfin, plus récemment et dans le contexte plus vaste des « études de genre », de la question d'une variation diagénique subordonnée à la variation diastratique.

3. Ce numéro de *Crisol*, consacré à la variation dans les domaines de la langue et de la littérature, se donne pour objectif d'observer la variation au sens large cette fois, dans un monde hispanique d'une très grande diversité au-delà du concept générique qui englobe les peuples de langue et de culture espagnole sous la bannière de l'*hispanidad*. Il nous aura encore une

fois permis de rassembler des travaux inédits d'une très grande qualité autour de cette notion féconde qu'est la variation.

4. Mise à l'honneur dans ce volume, elle nous permet dans une première partie d'observer le diasystème de l'espagnol dans sa diversité. À travers les notions de diatopie, de diachronie, de diastratie et de diaphasie, des manifestations linguistiques qui touchent les signifiants en synchronie et en diachronie sont mises en évidence et montrent la diversité d'une langue espagnole parlée dans une aire géographique très vaste, par des locuteurs marqués par leur environnement géographique et social. Les travaux réunis dans cette première partie rendent compte, par ailleurs, des phénomènes de variation qui se produisent aux différents niveaux de l'analyse linguistique : ils évoquent la phonologie, la syntaxe, la morphologie, etc.
5. L'article de Corinne Mencé-Caster se propose ainsi de revenir sur « La problématique de la 'disparition' et/ou de la co-existence des phonèmes : variations synchroniques et diachroniques et approches phonologiques en espagnol ancien et contemporain (Espagne et Amérique) » en analysant les modalités selon lesquelles sont abordées et traitées les problématiques de disparition et/ou de coexistence de phonèmes au sein d'une synchronie donnée ou à travers le temps, avec une attention particulière portée au phénomène du *yeísmo*. C'est aussi l'espace différencié de l'Espagne et de l'Amérique qui sert de cadre à l'étude d'Olivier Iglesias « *Si pudiera o pudiese*: la variation dans l'emploi des formes en -ra et en -se depuis une perspective idiolectale », qui propose une approche novatrice des facteurs motivant la variation morphologique des deux formes de l'imparfait du subjonctif en espagnol à travers le recours à la méthode idiolectale. Au niveau lexical et dans une perspective diachronique, Carmen Quintero observe dans « *Rosa y rosado*: cuestiones de variación lingüística » certains aspects de la variation linguistique autour du terme chromatique *rosa* en espagnol grâce à un corpus de dictionnaires monolingues représentatifs et aux grands corpus mis à la disposition du public par la RAE (CORDE, CREA et CORPES XXI). La contribution d'Ana Ramos Sañudo « Variación pragmática regional de marcadores discursivos de (des)acuerdo en el español de Andalucía » recoupe deux axes de la variation : la variation géographique régionale et la variation pragmatique des marqueurs d'accord et de désaccord afin d'observer le fonctionnement discursif des marqueurs de la variété andalouse de l'espagnol. Au niveau discursif, l'article d'Alejandra Barrio « Fenómenos de variación y alternancia en el español de hablantes bilingües en Martinica »

permet de clore cette première partie en s'intéressant aux pratiques linguistiques des hispanophones en Martinique à travers l'analyse des phénomènes de *code-switching* induits par le contact avec le français et le créole.

6. La deuxième partie de ce volume prend en compte d'autres coordonnées de la variation, celles de la phrase, à travers les locutions et les proverbes, très liés à l'oralité, et dans une approche qui lui est complémentaire, celle du texte, de l'écrit, à travers des productions littéraires, historiques et artistiques. Alexandra Oddo aborde ainsi dans « Quelques observations sur la variation des unités phraséologiques espagnoles en diachronie » la question de la variation morphologique dans le temps des locutions (orthographe, genre, nombre, syntaxe) et réfléchit à l'existence de traits saillants du système phraséologique qui seraient à même de conditionner l'évolution de ces unités. L'article de Jean-Claude Anscombe « Tabús, censura y variaciones en el refranero soez » s'attache à décrire la variation diaphasique grâce à un corpus de proverbes grossiers de l'espagnol contemporain patiemment collectés par l'auteur dans les proverbiars et dictionnaires d'argot. Cette deuxième partie du volume est également consacrée à la variation textuelle. Elle offre l'occasion à Bernard Darbord de se pencher sur une strophe présente dans deux des trois principaux manuscrits du *Libro de buen amor*. Dans « Variation autour de la strophe 61 du *Libro de buen amor* », il aborde ainsi différents aspects de la notion philologique de variante, de tradition, de modèle culturel au Moyen Âge. La contribution de Clara Dauleur « De *La novela de mi vida* à *Regreso a Itaca* ou les variations du genre romanesque dans l'œuvre de Leonardo Padura », interroge quant à elle les formes de variation mises en œuvre dans la ré-écriture d'un roman en scénario, ou plutôt en « *relato novelesco* », afin de représenter l'identité cubaine. Toujours dans la réflexion sur la variation à partir d'un texte littéraire, Raquel Gómez Pintado analyse, dans « Traduire l'hétérolinguisme de la littérature des Petites Antilles francophones en espagnol. Études de cas : Maryse Condé et Raphaël Confiant », les stratégies pratiquées par les traducteurs de deux écrivains antillais et met en évidence les difficultés et les enjeux de traduction des hétérolinguismes, ces éléments appartenant à une langue ou à une variété différente de la langue principale du texte.

7. Les articles réunis dans ce numéro nous ont permis d'observer à quel point la richesse de la langue espagnole repose sur sa très grande capacité de variation, un moteur qui lui permet d'évoluer, de se réinventer. La notion de variation, ici comprise dans un sens large, en offre une vision plu-

rielle, avec des travaux d'une très grande complémentarité. En abordant des aspects synchroniques et diachroniques, des phénomènes relevant des différents niveaux d'analyse linguistique (phonologique, morphologique, lexical, pragmatique et discursif) et en s'intéressant aux versants oraux et écrits de la langue espagnole dans les espaces américains et péninsulaires, ce numéro a le mérite de mettre en avant un panorama représentatif non seulement de la diversité de la langue espagnole, mais aussi de la pluralité des approches et des questions que se posent des chercheurs d'horizons divers travaillant en synergie autour d'une même notion. Nous espérons que cette diversité de questionnements autour de la variation sera du goût de nos lecteurs et surtout, qu'elle invitera d'autres chercheurs à continuer d'approfondir ce domaine et à proposer de nouvelles pistes d'exploration qui pourront favoriser de nouveaux échanges et de futures collaborations.

8. Nous remercions, enfin, les collègues de Nanterre et d'autres universités (Université de Bourgogne, Université Lyon III, Sorbonne Université, Université Paris 8, Universidad Complutense de Madrid) qui ont participé à l'évaluation scientifique de ce volume et l'ont enrichi grâce à leurs remarques bienveillantes.

Alejandra Barrio et Alexandra Oddo

Comité scientifique du volume :

Alejandra Barrio ; Thomas Faye ; Hélène Fretel ; Sonia Gómez-Jordana Ferary ; David Macías Barrés ; Marta López Izquierdo ; Clémentine Lucien ; Alexandra Oddo.

Comité de rédaction :

Caroline Lepage ; Amélie Piel